



THEATRE DE POCHE

LA SŒUR DE JÉSUS-CHRIST de

OSCAR DE SUMMA

texte français
FEDERICA MARTUCCI

mise en scène
GEORGES LINI
(Iphigénie à Splott)

Nommé aux Prix Maeterlinck 2023
dans les catégories
meilleur spectacle et meilleur interprète.
Lauréat dans la catégorie *meilleure*
scénographie

Théâtre des Doms • AVIGNON Rue
des Escaliers Sainte-Anne F, 1bis
16H15 - relâches les mercredis
Durée : 1H15
Du 5 au 26 juillet 2025
Dès 14 ans

SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE : du 3
janvier au 7 février 2026
et du 1^{er} janvier au 15 avril 2027





PRÉSENTATION DU SPECTACLE



Affiche de création du spectacle
Olivier Wiame, 2023.

Maria, c'est cette jeune ~~le~~ qui s'empare du pistolet Smith & Wesson 9 mm dans le buffet de la cuisine. ~~Elle~~ quitte la maison, l'arme à la main. ~~Elle~~ marche en direction du village. ~~Elle~~ se rend chez Angelo le Couillon, le jeune homme qui lui fait violence la veille.

Le village prend sa suite, finissant par former un cortège bigarré : le président du club des chasseurs, les employés de la casse-auto, le garagiste, les bikers du coin, la ~~vieille~~ institutrice, les voisines envieuses de la jeunesse de Maria. Et de sa beauté. Chacun y va de son anecdote sur Maria, livrant tour à tour chaque pan de sa vie. Il y a ceux qui l'encouragent, ceux qui veulent la dissuader, mais rien ni personne ne pourra l'arrêter, lui faire lâcher son arme, pas même sa famille, pas même les gendarmes.

La Sœur de Jésus-Christ est ce western moderne en long plan-séquence, mis en scène par Georges Liné, qui a connu un très beau succès lors de sa création au Poche et lors de sa tournée belge. Auréolée du Prix Maeterlinck 2023 de la *meilleure scénographie*, la pièce était également nommée dans les catégories *meilleur spectacle* et *meilleur interprète*.



NOTE D'INTENTION

La Sœur de Jésus-Christ me plaît dans le fond et la forme. Le fond, c'est la révolte d'une jeunesse, un dédic qui fait bouler de neige. Pour la forme, en plus d'être excessivement bien écrit, on sent que ça vient du sud, d'un endroit où il y a une forte tradition orale.

C'est une histoire épique. Le narrateur, incarné par Félix Vannoorenberghe, dit : « Cette histoire peut devenir l'Histoire, notre histoire, l'histoire de l'humanité même ». Car il peut y avoir une révolution dans un petit village des Pouilles où les gens portent sur leurs épaules des décennies de traditions, si dans un milieu pareil on parvient à faire changer les choses : le miracle a eu lieu.

Dans cette fable, le personnage raconte l'histoire à laquelle il a assisté, parce qu'il faut que les choses bougent, qu'elles changent, et c'est intéressant que ce soit un mec qui dise stop.

L'histoire traite de la question des violences patriarcales subies par les femmes : « des choses apparemment inoffensives » : interpellées dans la rue, sifflées... Ça parle de ça, d'une tradition où c'est presque normal d'imposer un certain manque de respect.

Maria se révolte et déclenche un raz-de-marée : la prise de conscience collective de tout un village.

Montrer au théâtre ce que les spectateurs ont envie d'entendre, ce avec quoi ils sont d'accord, ne me semble pas intéressant : montrer qu'on ne doit pas commettre des violences, c'est enfoncer des portes ouvertes. C'est ce qui m'a plu dans ce texte, car il m'a donné un angle particulier pour aborder ce sujet.

Le travail politique du théâtre est d'interroger les gens, de les déstabiliser : je ne veux pas éduquer, je veux interroger. Sans moralisation, j'ai envie qu'on puisse se questionner pendant et après le spectacle ... et que chacun ait sa réponse.

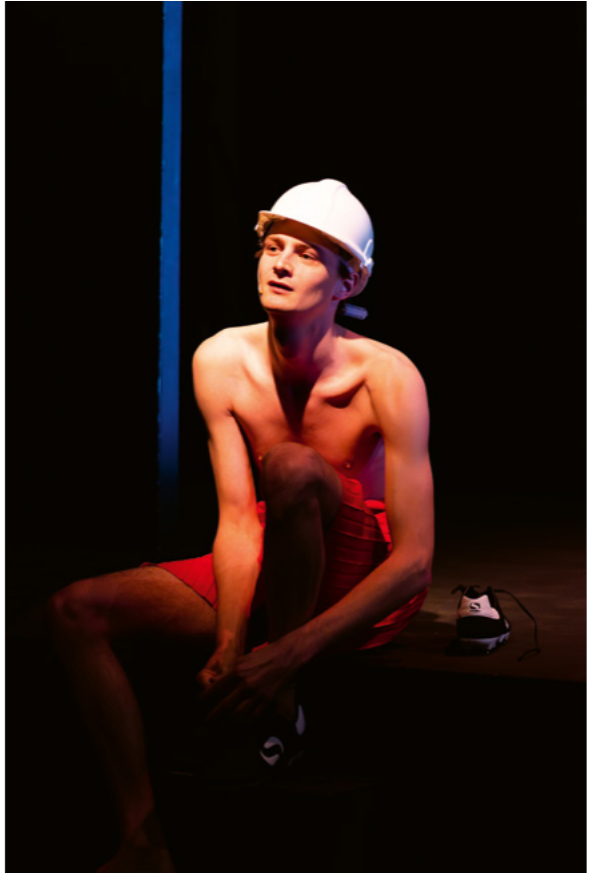
On a un rôle à jouer pour les générations qui arrivent. « Stop. On prend notre flingue et le premier qui l'arrête, je le tue. De mes propres mains ». C'est ce que dit un des vieux patriarches de l'histoire. Un père qui laisse sa fille faire ce qu'elle doit faire...

Georges Lini, metteur en scène

comme un acteur à

UNE VIE DE COMPAGNIE

La Compagnie Belle de Nuit, créée en 1998, est une compagnie à part entière. Qui vit et travaille comme telle. Le groupe est essentiel à une recherche menée collectivement, dans une complicité humaine et artistique. Le groupe est le lieu de rencontre, de partage et de confrontation de nos points de vue respectifs sur le monde et sur l'art. Et nos spectacles en sont le résultat. Nous peignons ensemble un même tableau. Nous prenons, collectivement, le temps de réfléchir à ce que nous voulons dire et comment nous voulons le dire. Notre point commun est de considérer la scène comme une œuvre d'art contemporaine et d'œuvrer ensemble pour la beauté. Nous explorons de fond en comble et dans tous les recoins les œuvres choisies, afin de mettre nos intuitions à l'épreuve, pour repérer et planifier la façon dont nous allons provoquer une sensation de déstabilisation, d'étonnement voire d'incompréhension du/de la spectateur/trice, pour que celui/celle-ci soit amené(e) à aiguïser son regard. Tout est imbriqué, tout le monde est concerné : de la productrice/ diffuseuse, à la dramaturge, au metteur en scène, à l'assistante(e) dramaturgique, au/ à la scénographe, au costumier ou à la costumière, au créateur vidéo, au créateur lumières, aux comédien(ne)s et au/à la compositeur/trice, le cas échéant. Nous vivons une aventure commune,



avec de réciproques enrichissements, et dont la réflexion porte sur le long terme ; nous cherchons à ce que nos spectacles soient un «work in progress» en constante évolution, qu'il y ait des éléments de stimulations et d'interpénétrations entre nos différents projets. Que les uns soient le résultat des autres. Qu'ils se complètent ou s'opposent, voir même dans le meilleur des cas, se contredisent. Et que les textes, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, proposent tous, au-delà de la simple histoire, un regard neuf sur le réel, qui invite à une réflexion sur la société contemporaine. Un travail de compagnie, comme un espace de pensée au sein de la société.





EXTRAITS DE PRESSE



Une claque magistrale. (...) Une prestation à couper le souffle ! Le public s'est levé comme un seul homme ! Rarement un spectacle nous a autant fait vibrer et transporté tant l'émotion sur le plateau était intense, follement sincère, juste, sans fausse note.

Georges Lini confirme qu'il est l'un des metteurs en scène les plus talentueux de sa génération.

La Libre

Bon Dieu, bon Dieu, quelle pièce !

Excellente découverte que ce puissant et singulier texte italien, mis en scène par un Georges Lini décidément inspiré par les personnages expiatoires épaulés de musique live : souvenez-vous du récent et formidable Iphigénie à Splott !

Le Soir

Un grand moment de théâtre politique et poétique.

La Sœur de Jésus-Christ allie la puissance du verbe à la fragilité des destinées, scande la magie d'une parole qui éveille et met le réel en scène. (...) Tout ici est remarquable.

L'Echo

EXTRAITS DE TEXTE

« La sœur de Jésus-Christ a les yeux limpides de ceux dont la claire intention vise un but précis. Le temps d'un instant, elle fixe son regard sur les oliviers, elle attend, là dans l'allée de l'entrée principale, sans dire un mot. Le son revêché des cigales tranche comme une lame l'air raréfié de deux heures de l'après-midi. » (p.2)

« Mais cette jeune fille-là ne se retourne pas, ne la regarde pas, ne l'écoute pas, elle continue d'avancer parce que cette affaire qui est propre à cette jeune fille, qui lui est personnelle, particulière, unique, qui se produit ici et maintenant, cette chose qui se situe, de façon particulière, unique, précisément ici, dans le temps et l'espace, cette histoire est sur le point de devenir l'Histoire, une chose qui appartient à tout le monde, à tout le village, mais aussi à toute notre honorable société peut-être, peut-être même à l'humanité. » (p.22)

« L'histoire de l'homme est l'histoire de ses actes de violence ; l'histoire des dieux qu'on nous impose d'adorer est l'histoire de leurs actes de violence sur nous. Le monde n'est pas tel que nous le voyons. Maria, le monde n'est pas tel que nous le voyons. Tu comprends ça ? » (p.26)

« Que dire de plus ? Que peut-on dire ? Que certains matins de mai, dans les Pouilles, lorsque le soleil gonfle les espérances, de tels yeux et un tel sourire sont la preuve que l'on peut aussi mourir de beauté. » (p.17)

*« Tu sais
Depuis que je te connais
Tu es la mesure du monde
Comme une main de Dieu
Posée sur ma tête
Qui me bénit malgré tout malgré tout
(...)
Parce que depuis que je te connais
Moi je donne de gros pourboires
aux nuits où tu n'es pas
Pour qu'elles passent plus vite » (p.19)*

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE





OSCAR DE SUMMA AUTEUR

Oscar de Summa est un auteur, acteur et metteur en scène italien vivant à Bologne. Formé à l'école de théâtre de la Limonaia, il complète sa formation à Polverigi et Milan. Il débute comme acteur avant de se consacrer dès 1999 à l'écriture et la mise en scène. Parmi ses œuvres, on retrouve *Richard III*, *Diario di Provincia*, *La sorella di Gesù Cristo* et *La Cerimonia*.

Il mène deux projets majeurs : une relecture contemporaine de Shakespeare et l'écriture dramatique. Sa *Trilogie de la province* a été primée en Italie. En 2021, il entame une nouvelle trilogie inspirée des tragédies grecques, dont le premier volet, *La Cerimonia*, explore l'absence des pères.

Plus récemment en 2024, *Rette parallele sono l'amore e la morte* explore les relations humaines et la possibilité de liens indissolubles au-delà de la mort, à travers la théorie quantique et l'expérience de l'enchevêtrement.



GEORGES LINI METTEUR EN SCÈNE

Georges Lini est une figure centrale du théâtre en Belgique. Directeur artistique et metteur en scène de la Compagnie Belle de Nuit, il sort du Conservatoire de Bruxelles en 1999. En 2004 il fonde le ZUT (Zone Urbaine Théâtre) qu'il dirige jusqu'en 2008. Il fait ses premières armes en tant qu'acteur au Théâtre de Poche dans *Bent*, *Trainspotting*, *Le Colonel-Oiseau* et *Le père des anges*.

Il se tourne rapidement vers la mise en scène. Au Poche, il crée : *Le Projet HLA* de Nicolas Fretel, *Rien à Signaler* de Martin Crimp, *L'Ouest solitaire* de Martin McDonagh, *L'homme qui mangea le monde* de Nis-Momme Stockmann, *Iphigénie à Splott* de Gary Owen, *La Sœur de Jésus-Christ* de Oscar De Summa et *Queen Kong* de Hélène Vignal.

Les créations marquantes de sa compagnie sont : *Incendies* de Wajdi Mouawad (Prix du meilleur spectacle), *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall (Prix de la mise en scène), *Britannicus* de Racine, *Marcia Hesse* et *Lisbeths* de Fabrice Melquiot, *L'entrée du Christ à Bruxelles* de Dimitri Verhulst, *La profondeur des forêts* de Stanislas Cotton, *Un conte d'hiver* de Shakespeare, *Un tailleur pour dames* de Feydeau, *Caligula* de Camus, *La Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, *Ivanov* d'Anton Tchekhov et *Des Estivantes* d'après Maxime Gorki.



FELIX VANNOORENBERGHE COMÉDIEN

Félix Vannoorenberghe, est sorti de l'IAD en 2017. Au théâtre, il collabore régulièrement avec Georges Liri : *December man*, *La profondeur des forêts* (Prix de la Critique dans la catégorie « meilleur espoir masculin » en 2018), *Macbeth*, *Les Atrides*, *Ivanov*.

Il joue pour Dominique Serron dans *Le Sacre* et *l'Éveil*, *le Décaméron* ainsi que pour Antonin Compère dans *Ouloulou volcanique* et assure la régie générale des *Bêtises de Violette*. Il est également à l'affiche de *Simon pleure*, de Sergio Guataquira Sarmiento, sélectionné au FIFF durant l'édition 2018. Il joue aussi pour Anne-Pascale Clairembourg dans *Poumons*, créé au Théâtre de Poche.

Il tourne dans des séries telles que *Pandore* (RTBF), *L'agent immobilier* (Arte), *Ovnis* (Canal+), *Zone blanche* (France2), *Hippocrate* (Canal+), *Prière d'enquêteur* (France3), *Salade Grecque* de Cédric Klapisch, et dans le long métrage *L'Etabli* de Mathias Gokalp.



FLORENCE SAUVEUR MUSICIENNE

Florence Sauveur obtient au Conservatoire royal de Bruxelles en 2012 son master en musique pour le violoncelle.

Elle compose en 2009 la bande son du long-métrage *Le reflet de mes yeux* d'Antoine Guillot.

Elle est membre du groupe Sweek (formation post-rock de six musiciens) où elle joue tantôt le violoncelle, tantôt le piano, groupe pour lequel elle compose et avec lequel elle a enregistré deux albums.

Au Théâtre, elle est musicienne pour Patrick Masset dans *L'enfant qui...* et *Les Inouïs*. Elle compose et joue pour François Sauveur dans *En attendant le jour*.

Elle enseigne depuis 2016 l'éducation musicale en école secondaire.

